

Il court, le court luxembourgeois

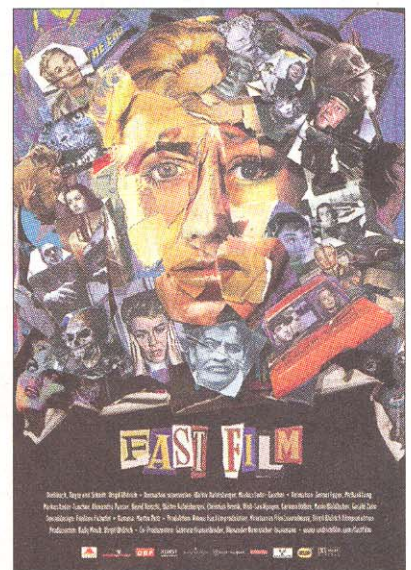
Trois courts métrages ont fait l'ouverture de la Semaine du film luxembourgeois.

Le court métrage est le banc d'essai par excellence des jeunes cinéastes. Et en cas de succès critiques, un précieux tremplin pour l'avenir. Les organisateurs du premier Filmprais en sont bien conscients. Afin d'en communiquer le goût au grand public, ils les ont programmés à plusieurs reprises. Le prix, selon le ministre François Biltgen, étant à la fois «carte de visite» et «sésame» pour le lauréat.

Nous avons découvert deux courts et un moyen métrage en lice. *Fast Film* de Virgil Widrich se lit comme un voyage éclair dans le temps, une investigation style clip dans l'histoire du film. Un régal pour les cinéphiles sollicités par moult extraits des grands classiques et personnages récurrents, icônes de toute une époque, de Humphrey Bogart à Cary Grant en passant par James Bond et Tarzan. Embarquement pour un film d'action tous azimuts, égayé et mis en volume par le charme naïf de papiers pliés façon origamis japonais. Ce court de 14 minutes vaut de toute évidence par son train d'enfer, son ingéniosité à mêler le ludique au document mais également par les prouesses du montage et de l'animation.

D'une facture fort différente, *Nebel* de Matthias Müller met en lumière les textes, toujours courts du poète Ernst Jandl. Viennois et cinéophile endurci, il a rédigé des textes de toute beauté autour de l'enfance qui sont ici traduits en musique et images dans belle simplicité par un cinéaste qui a su épouser l'esprit lyrique et nostalgique d'un auteur disparu en 2000.

Troisième et dernier, le moyen métrage de Bady Minck avec ses 45 minutes a généralement été jugé trop long. Ceci dit, son concept s'avère séduisant. Là encore, une avalanche de clichés sont détournés pour replonger dans l'histoire, d'une région et d'une ville pittoresques : le Erzberg et Salzbourg, pittoresque ville mozartienne. En l'occurrence une mégacollection de cartes postales (1 800 pièces; bonjour le scan et le montage). Ce puzzle étourdissant d'un combat entre verbe et image a l'avantage de se référer tant au verso qu'au recto des cartes. Comme dans la vie. Sélectionnée à Cannes pour la quinzaine des réalisateurs, l'œuvre de Bady Minck comme celles de Widrich et Müller révèlent le



Fast Film de Virgil Widrich, un audacieux montage d'extraits de grands classiques.

talent de cinéastes et de techniciens comme Frédéric Fichet, qui signe également la musique. On ne peut que les encourager dans leur démarche.
MSt.